

mens dont il était témoin. On sait que dans la belle esquisse du *Jeu de Paume* de David il est représenté prenant des notes : eh ! il est resté depuis lors dans la même attitude. C'est un homme-régistre. Ses mémoires, s'il en publie jamais, seront infiniment précieux ; car il a eu le secret de plusieurs partis, et l'immense manuscrit de maximes politiques qu'il a déposé chez un libraire de Bruxelles est un arsenal de pensées originales et piquantes. Dans ces dernières années, il s'est amusé à traduire de l'anglais les somets et poésies fugitives du Camoëns. Singulière destinée des soupirs d'amour d'un jeune et tendre troubadour du Tage d'être traduits en anglais par lord Strangford, cet âpre et rêche diplomate, et retraduits de l'anglais en français par Bertrand Barrère ! Je souscris d'avance pour une version en allemand par M. de Metternich.

La chambre de Barrère était un chaos de livres et de papiers épars : son mobilier, un mélange indigeste de pauvretés provinciales et de brillans débris échappés au naufrage des modes du Directoire. Au fond du lit on voyait un beau tableau italien des *Amours de Leda*, fort d'expression et de couleur ; sur la cheminée, un portrait de François 1^{er}, déjà vieux, par le Titien ; portrait remarquable en ce que la figure du père des lettres est, sur cette toile, celle d'un brigand des Calabres, et qu'il est ressemblant.

La peine étions-nous assis qu'une dame d'une quarantaine d'années, qui paraissait familière dans la maison, entra, et vint se placer dans un coin de la chambre, qu'elle ne quitta plus. Il faut vous dire que Barrère ne comprend point l'anglais parlé, et ne le parle pas ; que, d'autre part, sir Richard ne sait pas un mot de français. Il fut donc convenu que je servais d'interprète. "Dites à monsieur, me dit sir Richard, que je me présente devant lui avec les sentimens de vénération qui animent un vrai disciple de Jésus-Christ, s'il se trouvait face à face avec son maître.—Monsieur dit qu'il se présente devant vous, &c." Barrère, étonné d'un pareil compliment, hésitait à répondre. Son enthousiasme, refroidi par quinze années d'anxiété, suivies de quinze années d'exil, ne pouvait se monter si vite au ton de son fanatique interlocuteur. Ces deux figures étrangères, ce dialogue par trucheman, ne contribuaient pas d'ailleurs à le réconcilier avec l'originalité de notre exorde *ex abrupto*. Cependant, au sérieux de la figure de l'Anglais, à l'impassibilité d'un traducteur juré, que je m'efforçais de conserver, il se remit assez pour remercier l'insulaire de la trop haute opinion qu'il avait conçue. . . . "Prenez garde, s'écria l'Anglais en m'interrompant, ce n'est pas à l'individu Barrère que cela s'adresse. Je le révère comme principe, comme représentant charnel d'une idée. . . .